

## Mystérieuse Ermengarde

On peut lire sur le site de la ville de Waremme :

« ...j'appartenais à une noble Dame, restée quelque peu énigmatique : la Comtesse ERMENGARDE... »

Renseignements pris, je découvris en 2005 que c'était le chanoine Joseph Daris, professeur de Droit canon et d'Histoire ecclésiastique au Grand séminaire à Liège (mais originaire de Borgloon, Looz-la-Ville) qui vers 1850 avait mis en doute l'identité de la comtesse.

Il se basait sur trois actes de l'année 1078.

**J. Daris Histoire du comté de Looz, p.394**

Une comtesse, nommée Ermengarde, prit le voile de religieuse des mains de l'évêque en 1078 et fit à cette occasion de riches donations à la collégiale de Saint-Barthélemy, savoir, des alleux situés à Waremme, à Longchamps, à Rummen, à Curange, à Jaminne, à Berlingen et à Brée. Comme la plupart de ces alleux sont situés dans le comté de Looz, on en a déduit que la donatrice était comtesse de Looz et très probablement la veuve du comte de Emmon. Cette déduction n'est point fondée, car la même année (1078) l'évêque Henri confirma en présence des comtes de Looz, Emmon et Otton, la donation des alleux de Jaminne, de Berlingen et de Brée et y ajouta quelques autres dons. Or il n'est guère probable que l'épouse d'Emmon ait pris de son vivant le voile de religion. Puis les comtes Emmon et Otton ne figurent pas même comme témoins à la charte d'Ermengarde, quoiqu'ils fussent à Liège quand elle prit le voile et fit ces riches donations...



<sup>1</sup> **J. Daris (Notices T XII p. 122)**

Il existe trois chartes de l'année 1078 (1079), concernant Ermengarde et ses biens. La plus ancienne est du 5 février 1078 (1079). Dans aucune de ces trois chartes on ne trouve indiquée soit l'origine, soit la parenté de cette comtesse. Par la charte du 5 février 1078 (1079), elle donna une partie de son patrimoine à l'église de Saint-Lambert, à Liège, et peu de jours ou de semaines après, elle reçut le voile de consécration de l'évêque, probablement après avoir mené pendant plusieurs années la vie de vierge. Les biens qu'elle donna à l'église de Saint-Lambert, sont situés à Waremme, à Berlingen, à Jaminne, à Rummen, à Curange, à Brée et à Rode. Elle avait un château à Waremme qui était peut-être le lieu de sa résidence.

Ses doutes furent encore amplifiés par Amédée de Ryckel, banquier liégeois et historien à ses heures.

**A. de Rijckel Histoire de la Bonne Ville de Waremme p. 8**

On ne possède malheureusement aucun détail précis sur cette noble dame ni sur sa famille. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle était fort riche et descendait d'illustres parents : « ab avis atque atavis nobilibus ». Différentes opinions ont été émises sur son origine. Ce ne sont naturellement que des hypothèses plus ou moins plausibles. Nous inclinons à croire, quant à nous, que la comtesse Ermengarde était fille du comte Albert Ier de Namur et d'Ermengarde fille de Charles de France, duc de Lotharingie inférieure et frère du roi de France Lothaire, l'un des derniers rejetons de Charlemagne. En effet, nous lisons dans la généalogie de Saint Arnould, évêque de Soissons, qu'Albert II, comte de Namur, eut trois soeurs germaines : Lutgarde, Ode et Ermengarde.

Après cela, tous les historiens tinrent pour vraies ces affirmations et cherchèrent à identifier la comtesse Ermengarde.

- **Léon Vanderkindere, professeur à l'ULB, (Formation des Principautés en Belgique, Bruxelles 1903)** voyait en elle la veuve du comte Arnould de Looz « ...Son second époux est le comte Gozelon de Montaigu, père de Raoul, Gui, Jean et Henri. »
- **Jacques Stiennon, professeur à l'ULG, (Etude sur le chartier et le domaine de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège Paris 1951)** admet cette dernière identité et il affirme que la comtesse s'est remariée il écrit :

« ... le comte Kadaloh, frère ou neveu de l'archevêque de Cologne Pilgrim et dont le nom même trahit l'origine bavaroise, doit être identifié avec le comte Kadelo dont l'épouse Ermengarde transporte à l'archevêque de Trèves Poppon (1016-1046), une partie du domaine de Prumizvelt... L'équation suggérée par M. Boeren: Ermengarde-Gozelon = Ermengart-Cadalhoch apparaît donc vraisemblable. »

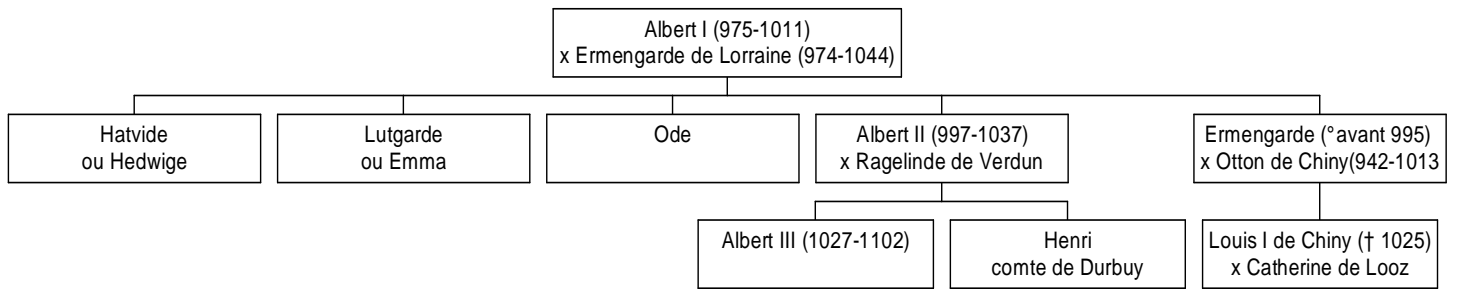
Je ne connaissais pas ces deux dernières identifications quand il y a cinq ans, suivant mon intuition, je me mis à rechercher les origines de cette noble dame.

Les généalogies donnent la mort du comte Emmo de Looz le 17 janvier 1078. Convaincu qu'il y avait une relation avec les comtes de Looz, je cherchai dans cette direction.

Une demande chez les Mormons de l'Utah ne donna rien, mais, le secrétaire de la « Foundation for Medieval Généalogy », M. Edwards, m'apprit que la source de ce renseignement était à ... liège. (voir plus bas, note 10)

Je parvins à défaire les arguments de Daris et de Ryckel, en voici le texte :

Voyons la généalogie des comtes de Namur <sup>1</sup>

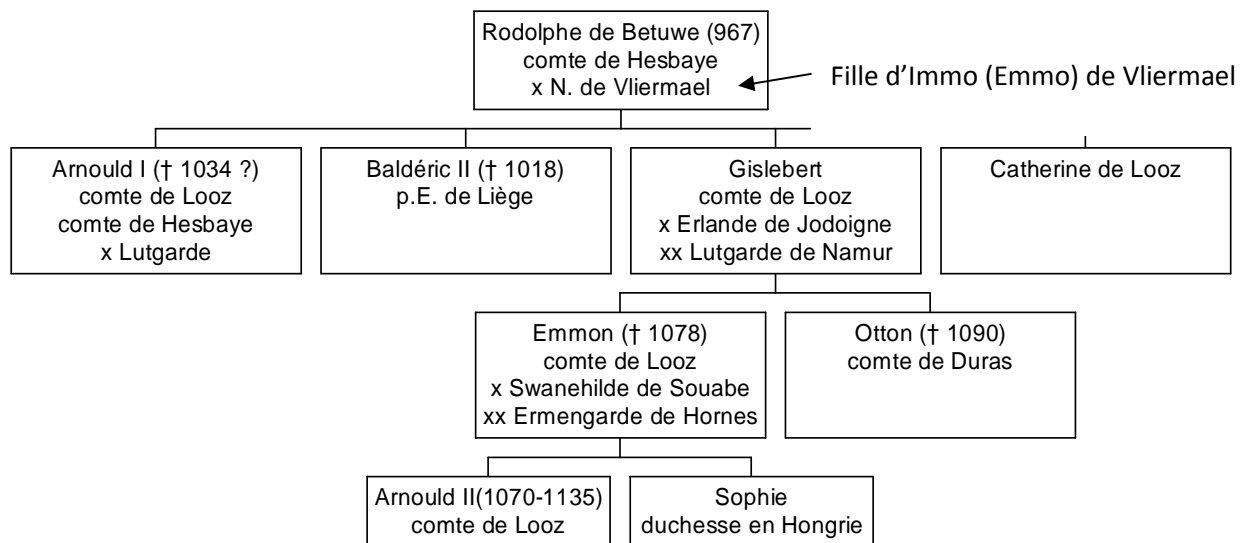


Ermengarde, la sœur d'Albert II a marié Otton de Chiny veuf d'Almaïde de Gueldre

Notons au passage qu'Ermengarde de Lorraine qui fut tutrice d'Albert III à la mort d'Albert II est morte en 1044. Elle n'est donc pas non plus celle que nous cherchons.

Lutgarde est la mère d'Otton et Emmon, comte(s) de Looz. <sup>2</sup> Elle a donc épousé le comte de Looz.

Le comte Arnould, fils aîné de Rodolphe de Betuwe, 1<sup>er</sup> comte de Looz, a marié Lutgarde, comtesse de Waremme en Hesbaye, mais ils n'ont pas eu d'enfants. Arnould Ier ne peut donc pas être le père d'Emmon et Otton. <sup>3</sup> Il faut en déduire que Lutgarde de Namur a eu ses enfants (dont Emmon, comte de Looz) après avoir marié le frère d'Arnould devenu comte de Looz, c'est-à-dire Gislebert (veuf d'Erlande de Jodoigne).



<sup>1</sup> Faculté de Philosophie et Lettres, département Histoire, Facultés universitaires N-D de la Paix Namur

<sup>2</sup> Généalogie de St Arnould citée par Mantelius reprise par A. de Ryckel op. cit. p 9

« Albertus secundus, comes Namurcensis, habuit tres germanas sorores : Lutgardem, Odam, Ermengardem : qui Albertus genuit patrem Godefridi Namurcensis ; Lutgardis genuit Emmonem comitem de Los et Ottonem fratrem ejus ; Emmo genuit Arnulfum comitem de Los et Sophiam Ducissam in Hungaria... »

<sup>3</sup> Mantellius cité par A. de Ryckel op. cit. p 7

« Arnulfus comes, Rudolfi primo genitus, duas uxores habuit. Ex priore N. Arnulfum sustulit comitatus haeredem ; ex posteriore Lutgarda, comitissa Waremiae in Hasbania, nullos liberos habuit, nec illius aliud exstat, nisi quod dui vitam protaxerit. »

Ermengarde de Hornes a marié Emmon de Looz <sup>4</sup>

A ce titre, elle est -la cousine par alliance de Albert III , comte de Namur

Henri, comte de Durbuy

-Parente par alliance de Henri de Verdun, Prince-Evêque de Liège

(Rageline de Verdun, épouse d'Albert II est la sœur de Godefroid III le Barbu et donc tante de Godefroid le Bossu et Henri de Verdun)

-Conon, comte de Montaigu est apparenté par le mariage de sa fille avec Gislebert de Duras, neveu d'Ermengarde.

N.B. les mots « son frère », « son frère aussi » « ses neveux » sont écrits par Amédée de Ryckel parce qu'il les considère comme tels dans sa conjecture, mais ne se trouvent pas dans les actes.

Observons les actes de donation <sup>5</sup>

La donation à l'église St Barthélémy n'est pas datée avec précision si ce n'est anno MLXXVIII prima indictione.

Emmon et Otton sont cités dans l'acte de confirmation par le Prince-Evêque Henri de Verdun. L'acte n'est pas daté avec précision : MLXXVIII prima indictione.

La donation du 5 février 1078 est faite à l'église de St Lambert « ...pour le salut de mon âme et de celle de mes parents... » <sup>6</sup>

Le nom d'Otton y est cité, mais pas celui d'Emmon, **or Daris a pris comme argument l'absence d'Emmon et Otton comme témoins à l'acte.** <sup>7</sup>

Son fils, le comte Arnould, par contre est bien présent .

N.B. Ce n'est pas son frère Otton qui succède à Emmo, car, selon J. Baerten <sup>8</sup>, il était déjà comte de Duras.

Emmon est donc mort. J Baerten <sup>9</sup> le donne mort avant le 5 février 1078.

Les généalogies (source : Mormons de l'Utah) le donnent mort le 17 janvier 1078.

En effet, après de longues recherches, nous avons trouvé la mention de son décès le 16 janvier 1078<sup>10</sup>

L'antériorité de la donation à St Lambert n'est pas prouvée. C'est justement le contraire qui apparaît.

**Or, l'argumentation de Daris ne vaut que s'il y a antériorité**

Quant à Ermengarde, elle entre au couvent <sup>11</sup> non pas « *après avoir mené pendant plusieurs années une vie de vierge* » <sup>12</sup>, mais parce qu'elle est veuve.

---

#### 4 Wolters Codex Diplomaticus Lossensis p. 32 citant Robyns et Miraeus

*N° 46 Charte par laquelle Ermengarde de Looz et de Hesbaie, épouse ou veuve d'Emmon, comte de Looz, concède à l'église de St-Barthélémi à Liège tout l'alleu de Rummen, Curange, Jamines, Beringen (sic) et Brée. Témoins : le comte Conon de Montaigu, Reginhard de Roden, Witman de Molenarken, Godescalc de Cennaco, Lambert de Foron, Turevin de Wodelmont, Lambert de Ponte et autres. 1078*

#### <sup>5</sup> J. Daris Histoire des églises du diocèse de Liège p 94,95 et Notices T XII p. 124 à 129

<sup>6</sup> « ... pro salute animæ meæ et parentum meorum... »

<sup>7</sup> Op. cit. p. 394

<sup>8</sup> J. Baerten « Het graafschap Loon » p 33 à 36

<sup>9</sup> J. Baerten Dictionnaire Biographique National T II col 2002

<sup>10</sup> Marchandise « l'Obituaire de la cathédrale Saint-Lambert », p 10

B XVII kalendas februarii (16 janvier) Emmonis committis

et la note de bas de page : Emmon, comte de Looz....

<sup>11</sup> J Daris op.cit. p 394

<sup>12</sup> J. Daris Notices p 122

## Conclusions

Les doutes émis par Joseph Daris sur l'identité d'Ermengarde tenaient au fait que le nom d'Emmon n'apparaissait pas dans l'acte du 5 février 1078. Alors que son nom associé à celui de son frère Otton apparaissait dans deux actes de donations à l'église Saint-Barthélémy de la même année et que Joseph Daris disait postérieurs.

Or, la confirmation de la mort d'Emmon le 16 janvier 1078 rend cette situation impossible.<sup>13</sup> Il est présent aux deux actes de donations à Saint-Barthélémy et ne l'est pas (plus) le 5 février 1078.

Les 2 actes sont antérieurs.

Mieux, comme l'affirme Jean Baerten<sup>14</sup>, c'est le nom de son successeur Arnould I qui apparaît à côté de celui d'Otton le 5 février 1078.

De toute évidence, la parenté avec la maison de Namur et la date du décès d'Emmo, deux éléments essentiels pour identifier Ermengarde ont échappé à tous les historiens depuis Daris.

L'analyse des généalogies (les témoins à l'acte sont tous de la famille des comtes de Looz), la situation des biens<sup>15</sup>, les termes mêmes de la donation du 5 février 1078 et la proximité de la date du décès d'Emmo indiquent bien que c'est la veuve du comte de Looz qui, pour le repos de son âme de celle de son défunt mari fait cette donation.

Si, comme l'affirme Jean Baerten, la mère d'Arnould I est Suanehilde de Souabe, l'entrée en religion d'Ermengarde n'en est que plus plausible puisque ce n'est pas son propre fils qui devient comte de Looz.

**Arrivé à ce stade, je communiquai la découverte à Fabrice Muller, secrétaire du Vieux-Liège, qui me répondit qu'il n'y avait là rien d'original puisque Jean-Louis Kupper avait identifié la comtesse Ermengarde en 1986. Quelque peu interloqué, mais nullement découragé, car sûr de ma découverte, je lançai une recherche grâce à l'outil formidable qu'est internet.**

En 1981 et en 1986, Jean-Louis Kupper, alors chercheur au CNRS a identifié la comtesse Ermengarde<sup>16</sup> comme étant Ermentrude, veuve de Gozelon de Montaigu (†1064) et mère de Conon de Montaigu. Il suivait en cela l'interprétation de C. Lambot selon laquelle elle voulait être inhumée avec l'évêque.

Celui-ci se basait sur une phrase de l'acte du 5 février 1078 :

« ... *in loco ubi communiter voluerimus requiescere...* »

Ce qui signifie « ...*dans ce lieu où nous voulons reposer ensemble...* »

---

<sup>13</sup> Marchandise XVII Kal feb cfr Obituaire de la cathédrale Saint-Lambert à Liège p 10 et Mantellius XVI Kal feb p 299

<sup>14</sup> J. Baerten Dictionnaire Biographique National (p. 202 col 2)

<sup>15</sup> Avant J. Daris, tous les auteurs s'accordaient à dire que la donation a été faite par la veuve du comte de Looz parce que tous les biens étaient au comté de Looz.

<sup>16</sup> J-L Kupper « Liège et l'Eglise impériale » p 306,307 notes 96 et 97 , 1981  
«... Comme l'a démontré C. Lambot, cette dame apparentée au prélat se nommait Ermentrude. Le même auteur croyait pouvoir l'identifier avec la célèbre -et problématique- comtesse Ermengarde qui fit en 1078 d'importantes donations à l'église de Liège et à la de collégiale Saint-Barthélémy. Cette judicieuse hypothèse doit désormais être tenue pour une certitude, puisque dans la charte de 1078 en faveur de Saint-Lambert il est clairement affirmé que la comtesse Ermengarde et l'évêque Henri avaient l'intention de se faire inhumer au même endroit... »

et « Mulier Nobilissima Ermengardis Nomine » Tiré à part du volume C II des publications de la section historique de l'Institut G-D de Luxembourg Imprimerie Linden, 1986

« ... Ermengarde –le fait nous semble désormais prouvé- était la veuve du comte Gozelon de Montaigu (†1064) et la mère du comte Conon, de Raoul, de Guy, de Jean et d'Henri de Montaigu...)

Cette thèse est complètement infirmée par une charte de donation de l'alleu d'Estinne à l'abbaye de Saint-Hubert faite par Ermentrude veuve de Gozelon de Montaigu et rapportée par le moine Bertholet.<sup>17</sup>

Elle fait cette donation en 1064 pour le repos de l'âme de son défunt mari à la condition expresse que les moines de Saint-Hubert les enterrent ensemble dans le cimetière de Saint-Hubert. Ceci fut relaté par le moine Bertholet et présenté par le baron de Reiffenberg à l'Académie de Bruxelles le 7 juillet 1833.<sup>18</sup> Ermentrude n'est donc pas, selon toute vraisemblance, inhumée à Fosses-la Ville avec Henri de Verdun. Elle n'est pas non plus Ermengarde. (NB Henri de Verdun fut inhumé à Huy)

Au fait, pourquoi Ermengarde qui n'est pas mourante a-t-elle émis un tel vœu le 5 février 1078 ?

C'est la mort de son époux trois semaines avant, le 16 janvier 1078, qui apporte la réponse: en épouse fidèle elle souhaite, comme ce fut le cas pour tant d'autres, dont Ermentrude, rester unie à son époux dans la mort.

**Un élément important m'avait échappé lors de ce travail. C'est en relisant mes notes qu'il m'est apparu.**

Mathias Joseph Wolters (Roermond 1793- Gent 1859), celui-là même qui a rédigé le « Codex Diplomaticus Lossensis », a, dans ses « Notices historiques sur l'ancien comté de Hornes » attribué à Arnould de Looz, fils et successeur d'Emmo, le titre de « Seigneur de Hornes, Steinvorst et Corswarem » suivant en cela les généalogistes de la maison de Looz. Arnould transmet ce titre à son fils cadet Thierri, le titre de comte de Looz allant au fils aîné appelé Arnould lui aussi. Les deux titres furent ainsi à nouveau distincts.

Or, le titre de comte de Hornes était porté précédemment par Conrad de Hornes, le père d'Ermengarde de Hornes, un des 12 signataires du Tribunal de la Paix ou Anneau du Palais institué par Henri de Verdun en 1088.

Comment le titre de sire de Hornes aurait-il été acquis si ce n'est via la comtesse Ermengarde, seule héritière à défaut d'héritier mâle. Elle a donc bien épousé le comte Emmo et ainsi transmis le titre à Arnould de Looz.

**Après toutes ces recherches étalées sur environ 4 ans, je finis par découvrir que notre brave comtesse était parfaitement connue dès 1784.**<sup>19</sup>

Ainsi, des références historiques existaient depuis 1850 au-moins. Ces éléments viennent confirmer la démonstration qui précède et m'apparaissent même comme la clé de voûte qui consolide tout l'édifice.

**Jules VANDEWEYER**

---

<sup>17</sup> **Histoire eccl. et civile du Duché de Luxembourg tome III p 29, p 140**

« ... Unde ego Ermetrudis de Harenzey super doloris mei consolata magnitudine pro anima mariti mei Gozolonis ... tradidi legaliter Ecclesie SS Petri et Pauli atque Huberti, tali conditione, dum cuivis nostrum dies vitæ ultimus supervenerit, ibit abbas vel Fratres vid diei unius ad deponendum corpus et sepeliendum in cymeterio Sti Huberti. Acta anno Incarnationis Domini MLXIV ... »

<sup>18</sup> **Baron de Reiffenberg « Essai sur l'Histoire des Comtes de Montaigu et de Clermont » dans « Mémoire sur quelques anciens fiefs » Bruxelles Hayez 1834**

<sup>19</sup> Extraits de « **Recueil de Généalogies pour servir de suite ou de supplément au Dictionnaire de la Noblesse contenant les généalogies, l'histoire, la chronologie** »

**Par François Alexandre Aubert de la Chesnaye des Bois Paris 1784 Vol 14 pages 329 et 330**

... «qu'en 1071, Conrad, Comte de Hornes, avec Henri, Évêque de Liège, Albert, Comte de Namur, Henri, Comte de Limbourg, Arnaud, Comte de Loos, & Henri, Comte de Louvain, firent ensemble un Édît contre les homicides, les voleurs & les assassins. »...

« Le Dictionnaire de Moréry, édition d'Amsterdam, 1740, dont copie nous a été envoyée, & celle de Paris, 1759, donne la Généalogie de la Maison de Hornes. Celle d'Amsterdam est conforme à celle attestée & certifiée par les cinq Héraults-d'Armes des Pays-Bas, à la réserve de quelques omissions & de l'ordre de naissance. C'est celle que nous allons suivre, d'après un Mémoire dressé sur Titres qu'on nous a fait passer ... »

« Arnould-, Comte De Loos, petit-fils d'AiMON, & de Hermengarde DE Hornes, fille & héritière de Conrad, dernier Seigneur de l'ancienne Maison de Hornes, épousa Agnès, sœur de Godillon, Duc de Bavière, & continua la postérité des Comtes de Loos. Ledit ARNOULD avait pour frère puîné GUILLAUME, qui suit, que quelques-uns appellent Théodoric DE Loos, lequel fit revivre la postérité de la Maison de Hornes éteinte dans la personne d'HERMENGARDE, son aïeule. »